

10<sup>èmes</sup> rencontres des perspectives critiques en management

<https://perspectivescritiquesenmanagement.org/>

## Recherche de crise, recherche en crise ?

7 et 8 septembre 2021 – Louvain-la-Neuve, Belgique



À la suite des rencontres précédentes organisées à l'Université catholique de Louvain en 2012 et 2015, à l'Université Paris-Dauphine en 2013 et 2020, à l'Université de Montpellier en 2014, à l'EM Lyon Business School en 2016, à l'Université Paris-Est de Créteil en 2017, à l'École de Management de Grenoble en 2018 et à l'Université du Québec à Montréal en 2019, cet atelier accueille des communications s'inscrivant dans les approches critiques en management en général (p.ex. par leur problématisation, leur objet, leur méthodologie, leur posture (compréhensive, dénonciatrice...) et leur réflexivité, leur ancrage pluridisciplinaire...) ou dans la thématique annuelle en particulier.

Les ateliers regrouperont les propositions en fonction des thèmes ou des approches adoptées et offriront un espace long pour la présentation et la discussion des projets de thèse, quel que soit leur état d'avancement (démarrage, théorisation, empirie, aspects méthodologiques...). En parallèle, des sessions thématiques seront organisées et porteront cette année sur le travail de chercheur-e critique en contexte de crise, mais aussi sur la crise du travail de recherche critique, tel que présenté ci-dessous. Les participant-e-s sont invité-e-s à contribuer à cette réflexion, s'ils et elles le souhaitent.

Dans le prolongement des précédentes éditions, ce 10<sup>ème</sup> atelier ambitionne d'être un espace de discussion constructif et bienveillant pour les chercheur-e-s qui souhaitent ancrer (ou qui ont ancré) leur doctorat dans les approches critiques.

## Thématique

Ces derniers mois ont été marqués par deux événements majeurs qui sont de nature à questionner le *travail* de chercheur-e critique en management. D'abord, la pandémie qui a ôté la vie de millions de personnes dans le monde, mais aussi ôté le travail ou ce qui en fait la saveur à d'autres, tandis que beaucoup ont éprouvé une perte de sens et de l'épuisement. Dans ce contexte, nous proposons d'interroger le travail de recherche dans une dialectique « proximité-mise à distance » du terrain en questionnant les conditions de la mise à distance des événements et des acteurs pour mener une recherche critique, mais aussi celles de la mise en lien et de l'engagement sur et avec son terrain de recherche. Ensuite, la décision de l'Université de Leicester, en janvier 2021, de cibler les enseignements (et les enseignants) critiques en management et en sciences politiques dans le cadre d'une réorganisation et d'une adaptation de l'offre de cours (au profit de contenus plus opérationnels) pose autrement la question de la crise de nos métiers et de leur caractère « essentiel ».

### *Opportunismes, distance et proximité dans la recherche critique : les ressorts de l'engagement*

Les recherches alternatives en management ont été caractérisées par leur volonté de pluridisciplinarité (Grey et al., 2016 ; Perret et Taskin, 2019 ; Taskin, 2011), l'espace donné à la réflexivité (Germain et Taskin, 2017 ; Golsorkhi et Huault, 2009), le questionnement de thématiques spécifiques parmi lesquelles les rapports de domination et d'émancipation de cadres de pensée, de logiques économiques et managériales, de discriminations de genre-race-classe (Ghoshal, 2005 ; Palpacuer et al., 2010 ; Willmott, 2002 ; Zanoni et Janssens, 2004)...mais aussi par un rapport « au terrain » particulier, proche et engagé (Aumais, 2019 ; Courpasson, 1999; Dorion, 2019 ; Palpacuer et al., 2015). La conviction qui semble animer la recherche critique est celle de la nécessaire construction d'un rapport de proximité avec les phénomènes sociaux observés—menant à une valorisation forte des approches ethnographiques (Alvesson et Skodberg, 2000 ; Courpasson et al., 2019 ; Taskin et Perret, 2019).

Cette proximité avec son « terrain » de recherche offre la possibilité d'une pleine appréhension de la complexité du réel, de la pluralité des rapports sociaux et de la diversité des situations de travail et des actions dont les chercheur-e-s veulent être les témoins. Accompagner des maraudes pour comprendre les politiques spatiales à l'œuvre dans le sans-abrisme (Cortembert, 2021), observer et accompagner des agents de la SNCF « en gares » pour comprendre la construction sociale de nouveaux espaces (Grandazzi, 2018), étudier les ressorts de l'engagement féministe au contact des associations (Aumais, 2019) ou « vivre » les rapports d'exploitation « au plus près » des mineurs en Indonésie (Roussey, 2019) sont des expériences parmi d'autres de la proximité que la recherche critique entend organiser avec son terrain. Car, la recherche alternative étant « posture » (épistémologique, ontologique), elle promeut des méthodes qui, à l'opposé de la recherche d'une objectivation et de la mesure des rapports sociaux, invitent à les « vivre », à les « expérimenter » dans toute leur subjectivité. Celle des acteurs et des sujets, d'abord. Celle des chercheur-e-s, ensuite.

La proximité a donc cette capacité de transformer l'auteur-e de la recherche : ses convictions, sa vision du monde, sa vision de son rôle en tant que chercheur-e, et le sens de son travail. En cherchant d'abord à exposer le monde à son regard, le chercheur s'expose lui-même au monde. Et ce monde qu'il observe le transforme. Se pose alors la question de la mise à distance du terrain, dans un exercice de réflexivité nécessaire et conséquent. Lorsque, accrochée par son terrain, par

la dure réalité dont elle est la témoin, Clara Roussey (2019) entreprend un travail de « mise à distance » du réel, elle cherche autant à retrouver les marqueurs qui la rassurent sur son rôle de chercheuse, qu'à retrouver une capacité d'agir juste au regard de son espace d'expression et d'action. La proximité, essentielle à l'expression des rapports sociaux que l'on cherche à comprendre dans un grand nombre de recherches critiques, produit donc une mise à distance nécessaire à l'expression et à la verbalisation de l'expérience vécue et de ses enseignements pour la communauté scientifique et, souvent, au-delà.

La proximité et la distance peuvent aussi être temporelles. En mars 2020, les citoyens sont confinés, l'isolement social s'installe brutalement, le télétravail devient permanent lorsqu'il est possible, les soignants deviennent visibles...des vies sont emportées, des familles brisées. Et, dans le même temps, des chercheurs et chercheuses s'activent, lancent des questionnaires et des études pour comprendre les ressorts de l'isolement, les effets d'un télétravail permanent, la dynamique identitaire en place chez les soignants dans un tel contexte, etc. Opportunisme choquant ou « juste place » de la recherche ? Le travail de recherche impose-t-il d'être au cœur de l'action, au moment où elle se passe ? Faut-il laisser passer du temps pour questionner ces phénomènes avec davantage de recul ? L'opportunisme fait partie intégrante de la recherche et de ses bricolages multiples. Le choix des terrains se justifie d'ailleurs souvent par le « critère d'opportunité » (Miles et Huberman, 1984), c'est-à-dire en fonction des portes qui s'ouvrent aux chercheurs et chercheuses en sciences sociales. Le rapport au terrain, la distance-proximité avec les acteurs et sujets se pose donc aussi en termes opportunistes : dans quelle mesure instrumentalise-t-on des salarié-e-s, des bénévoles, des situations de *travail réel* aujourd'hui à des fins de publication scientifique demain, aux risques de la déformation ou de la manipulation ? Quel « retour » vers le terrain organise-t-on pour réorganiser une proximité après la mise à distance ? C'est, ici, l'interférence de deux formes d'opportunisme qui est questionnée : l'opportunisme comme temporalité au sens de *kairos* (saisir le moment, le temps de l'occasion opportune) et l'opportunisme comme *posture* individualiste et instrumentale (Contu, 2017).

La recherche critique : un travail en crises ?

Le courant critique en gestion (CMS) s'est institutionnalisé au début des années 1990 dans un mouvement de contestation de la libéralisation de l'économie, de la culture, de la formation...au Royaume-Uni. La critique d'un enseignement gestionnaire trop fonctionnaliste et technique est ancienne (Alvesson et Spicer, 2012 ; Ben Hassel et Raveleau, 2011 ; de Woot et Kleymann, 2011 ; Ghoshal, 2005 ; Huault et Perret, 2011 ; Taskin, 2011), mais les écoles de gestion semblaient accueillir les enseignements de théorie des organisations, critiques du management et des marchés avec tolérance, voire conviction. Jusqu'à ce que la restructuration entreprise par l'Université de Leicester ne rappelle la fragilité de ces positionnements. Face à l'analyse des états financiers ou à l'analyse des données qui semblent bien mieux préparer de futurs gestionnaires à leur travail de demain, dans un monde globalisé et digitalisé, les enseignements critiques de la gestion semblent précaires. Dans diverses universités, ces enseignements ne sont pas stabilisés, bien qu'ils aient trouvé leur public, au prix d'innovations pédagogiques constantes (Germain et al., 2021).

Comment, en 2021, faire face à cette crise du travail réflexif sur la gestion, dans nos écoles de commerce et facultés universitaires ? Willmott (2013) plaide pour considérer les CMS comme mouvement social, assumant sa modalité de lutte et sa finalité d'opposition et d'éducation à

d'autres finalités de l'économie et de la gestion ; Courpasson (1999, 2015) plaide pour l'investissement des lieux de pouvoir pour permettre l'existence institutionnelle de ces alternatives. La donne a-t-elle changé, quels sont les instruments à la portée des chercheurs et chercheuses critiques pour faire entendre leurs voix et continuer à aménager ces espaces de liberté nécessaires à la production soutenable et durable de connaissances (Courpasson et al., 2019 ; Taskin et Perret, 2019) ? Quelle est la nature de l'engagement dont la communauté scientifique critique se revendique ? Quelle est la place d'une résistance active face aux inégalités que nous dénonçons dans nos travaux (invisibilisation de minorités visibles, sexisme, managérialisme...) mais que nous tolérons dans nos institutions (Dar et al., 2020) ?

*Questions possibles et non-exhaustives soulevées dans le cadre de cet appel :*

- Quel rapport au terrain construire et aménager au cours de (et après) sa recherche ?
- Quelle réflexivité nourrir sur la manière dont le terrain transforme les chercheur·e·s ?
- Quelle réflexivité nourrir sur la manière dont les chercheur·e·s occupent le terrain, particulièrement en temps de crise ?
- Comment organiser la proximité et la mise à distance des acteurs et sujets de nos recherches critiques ?
- Comment assumer et théoriser l'engagement des chercheur·e·s dans les causes qu'ils et elles étudient ?
- Quelles formes de militantisme et d'engagement doivent être associées à la recherche critique ?
- Peut-on être chercheur « critique » sans être engagé ? Comment résister à la disqualification actuelle de l'engagement « subjectif » dans un monde scientifique jugé « objectif » ?
- Quelle place pour l'opportunisme dans la recherche critique en gestion ?

## Modalités et inscriptions

L'atelier doctoral se tiendra sur deux jours, soit les mardi 7 et mercredi 8 septembre 2021 à Louvain-la-Neuve, à l'Université catholique de Louvain, LouRIM, située Place des doyens, 1 (gare de Louvain-la-Neuve (terminus, à partir d'Ottignies), à proximité de Bruxelles (25 minutes).

Pour participer, les doctorant·e·s doivent soumettre un résumé (1,5 page) de la contribution critique qu'ils ou elles souhaitent présenter. Dans la mesure du possible, un encadré de dix lignes en fin de proposition proposerait une réflexion ou un lien avec le thème de la rencontre. Les candidatures sont à soumettre par courriel à l'adresse suivante : [cmsconference@uclouvain.be](mailto:cmsconference@uclouvain.be) avant le **26 avril 2021** [extension de la date initiale].

Si la contribution est un projet de thèse, elle devra mentionner la question de recherche, le cadre théorique, la méthodologie (pressentie), les résultats (attendus). Si la contribution est acceptée, les participant·e·s seront invité·e·s à soumettre un texte complet. Celui-ci pourra être rédigé en français ou en anglais et ne devra pas excéder 8 000 mots (hors références bibliographiques). Une session plénière et des ateliers pourraient être animés en anglais.

Le coût du dîner du 7 septembre au soir, les frais de transport et d'hébergement ne sont pas pris en charge. L'inscription est gratuite et les autres collations et repas sont offerts, dans la tradition du réseau.

26 avril 2021	Date limite d'envoi des candidatures (projet de 1,5 page)
15 mai 2021	Retour vers les candidat.es
15 juin 2021	Clôture des inscriptions
15 août 2021	Clôture des soumissions des textes complets et des inscriptions
7-8 septembre 2021	Rencontres des perspectives critiques en management à Louvain-la-Neuve

### Comité d'organisation

Michel Ajzen, Marie Carlier, Marine De Ridder, Coralie Helleputte, Amélie Jacquemin, Eline Jammaers, Olivier Jégou, Marie-Elodie Laurent, Liévine Moreau, Anaïs Périlleux, Camilla Scola, Laurianne Terlinden, Laurent Taskin

### Comité scientifique

Nancy Aumais (ESG UQAM, CA)  
Nicolas Balas (Université de Montpellier, FR)  
Youcef Bousalham (Université de Rouen, FR)  
David Courpasson (EM Lyon Business School, FR)  
Anne Dietrich (Université de Lille, FR)  
Léa Dorion (Université Paris Sud, FR)  
Olivier Germain (ESG UQAM, CA)  
Amélie Jacquemin (UCLouvain, BE)  
Eline Jammaers (UCLouvain, BE)  
Stéphane Jaumier (Grenoble Ecole de Management, FR)  
Magalie Marais (Montpellier Business School, FR)  
Alban Ouahab (Telecom Paris, FR)  
Florence Palpacuer (Université de Montpellier, FR)  
Anaïs Périlleux (UCLouvain, BE)  
Véronique Perret (PSL Université Paris-Dauphine, FR)  
Amélie Seignour (Université Montpellier, FR)  
Laurent Taskin (UCLouvain, BE)  
Corinne Vercher-Chaptal (Université Paris 13, FR)  
Florence Villesèche (Copenhagen Business School, DA)  
Hèla Yousfi (PSL Université Paris-Dauphine, FR)

*\*au 8/3/21, susceptible de modifications*

## Références

- Alvesson, M. et Skoldmberg, K. (2018). *Reflexive Methodology*. 3ème édition. Londres: Sage
- Alvesson, M. et Spicer, A. (2012). A Stupidity-Based Theory of Organizations. *Journal of Management Studies*, 49, 1194-1220.
- Aumais, N. (2019). On ne naît pas critique, on le devient. Dans Perret, V. et Taskin, L. (Dir.) (2019). *Les temporalités de la recherche critique en management: Enjeux et alternatives*, 119-138. Québec : Presses Universitaires de Laval.
- Ben Hassel, F. et Raveleau, B. (2011). Les dimensions critiques de la GRH : plaidoyer pour un management renouvelé. Dans L. Taskin et M. de Nanteuil (Dir.) *Perspectives critiques en management : Pour une gestion citoyenne*, 209-224. Bruxelles : De Boeck, coll. Recherches et Méthodes.
- Contu, A. (2017). On Doing Academic Work: Critical Performativity as Intellectual Activism. Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3012574> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3012574>
- Cortembert, L. (2021). *Organiser la solidarité par et dans l'espace : les stratégies spatiales des associations au contact des sans-abris*. Thèse de doctorat soutenue à l'Université Paris Dauphine.
- Courpasson, D., Huault, I., Perret, V., Taskin, L. et C. Vercher (2019). La recherche alternative au prisme des Institutions. Dans V. Perret & L. Taskin (Dir.) *Les temporalités de la recherche critique en management : Enjeux et alternatives*, 85-97. Québec : Presses Universitaires de Laval.
- Courpasson, D. (1999). L'engagement du sociologue. *Sociologie du travail*, 41, 295-305.
- Courpasson, D. (2015). Occuper le terrain : être critique et politique. 4<sup>ème</sup> Atelier doctoral en perspectives critiques, Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, 2 avril 2015.
- Dar, L., Martinez, A. et D. Brewis (2020). The business school is racist: Act up! *Organization*. July 2020. doi:10.1177/1350508420928521
- de Woot, Ph. et Kleymann, B. (2011). Changer le paradigme culturel dans l'enseignement du management : un impératif, pas une option. Dans L. Taskin et M. de Nanteuil (Dir.) *Perspectives critiques en management : Pour une gestion citoyenne*, 225-238. Bruxelles : De Boeck, coll. Recherches et Méthodes.
- Dorion, L. (2019). Faire une thèse (en) féministe : comment articuler académisme et militantisme ? Dans Perret, V. et Taskin, L. (Dir.) (2019). *Les temporalités de la recherche critique en management: Enjeux et alternatives*, 159-210. Québec : Presses Universitaires de Laval.
- Germain, O. et Taskin, L. (2017). Être formé pour et...par la recherche. *Revue Internationale PME*, 30(2), 7-16.
- Ghoshal, S. (2005). Bad management theories are destroying good management practices. *Academy of Management Learning and Education*, 4, 75-91.
- Golsorkhi, D., Huault, I. et Leca, B. (2009). *Les études critiques en management : Une perspective française*. Laval : Les Presses de l'Université de Laval.
- Grandazzi, A. (2018). *Espaces, pratiques et transition dans l'organisation : une ethnographie en gares*. Thèse de doctorat soutenue à l'Université Paris Dauphine.
- Grey, C., Huault, I., Perret, V. et Taskin, L. (Eds.) (2016). *Critical Management Studies: Global voices, local accents*. New York : Routledge, coll. Routledge series in Management, Organizations and Society.
- Huault, I. et Perret, V. (2011). L'enseignement critique du management comme espace d'émancipation : Une réflexion autour de la pensée de Jacques Rancière. *M@n@gement*, 14, 282-309.
- Miles, M. et Huberman, A. (1984) *Qualitative data analysis: A sourcebook of new methods*. New York: Sage.
- Palpacuer, F., Taskin, L. et Balas, N. (2015). Quelle est la place du terrain dans les recherches critiques en management ? *Economies et sociétés. Série K, Economie de l'Entreprise*, 4(2), 251-269

- Palpacuer, F., Leroy, M. et Naro, G. (2010). *Management, mondialisation et écologie. Regards critiques en sciences de gestion*. Paris : Lavoisier.
- Perret, V. et Taskin, L. (Dir.) (2019). *Les temporalités de la recherche critique en management: Enjeux et alternatives*. Québec : Presses Universitaires de Laval.
- Roussey, C. (2019). Donner la parole aux sans-voix : parcourir la distance, chercher à la tenir. Dans Perret, V. et Taskin, L. (Dir.) (2019). *Les temporalités de la recherche critique en management: Enjeux et alternatives*, 139-158. Québec : Presses Universitaires de Laval.
- Taskin, L. et de Nanteuil, M. (dir.) (2011). *Perspectives critiques en management : Pour une gestion citoyenne*. Brussels : De Boeck, coll. Méthodes et Recherches.
- Willmott, H. (2013). Changing Institutions: Critical Management Studies as a Social Movement. Dans V. Malin, J. Murphy et M. Siltaoja (Dir.), *Getting Things Done, Dialogues in Critical Management Studies*, Volume 2, 123-164. Bingley: Emerald Press.
- Zanoni, P. et Janssens, M. (2004). Deconstructing Difference: The Rhetoric of Human Resource Managers' Diversity Discourses. *Organization Studies*, 25(1), 55-74.